

## Recherches sociographiques



### Réplique

Odette Vincent, Maurice Asselin, Benoît Beaudry Gourd, Clément Mercier,  
Roland Viau, Marc Côté, Jean-Pierre Marquis, Marc Riopel and Cécile Sabourin

Volume 41, Number 2, 2000

Minorités

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057387ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057387ar>

[See table of contents](#)

#### Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

#### ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

#### Cite this document

Vincent, O., Asselin, M., Gourd, B. B., Mercier, C., Viau, R., Côté, M., Marquis, J.-P., Riopel, M. & Sabourin, C. (2000). Réplique. *Recherches sociographiques*, 41(2), 411–411. <https://doi.org/10.7202/057387ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## RÉPLIQUE AU COMPTE RENDU DE PIERRE-LOUIS LAPOINTE SUR L'HISTOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

M. Lapointe aura mis cinq ans pour figoler son compte rendu (paru dans *Recherches sociographiques*, numéro XLI, 1, 2000) qui n'en est pas un, presque autant qu'il en a fallu à l'équipe de rédaction pour produire l'ouvrage. Après l'avoir lu, nous croyons que notre livre méritait un traitement plus équitable. Nous sommes étonnés et déçus qu'une revue du calibre de *Recherches sociographiques* ait accepté de publier un compte rendu de même nature que celui rédigé sur *l'Histoire de l'Outaouais*, par le même auteur, en 1996 (XXXVII, 3).

On peut diverger d'opinion sur les perspectives adoptées par les chercheurs et l'équipe de rédaction. D'autres comptes rendus scientifiques publiés dans les revues savantes comme la *RHAF*, 50-2 (automne 1996), p. 317-318 et *Labour / Le travail*, 39 (printemps 1997), p. 297-299, ont souligné les forces et les lacunes de notre ouvrage. Nous y référons le lecteur. Mais la méthodologie pour le moins suspecte de M. Lapointe, champion de la citation sélective à partir de ses propres biais idéologiques, conduit presque inévitablement à une distorsion des interprétations d'autrui. Sa perspective semble la seule qui vaille. Nous tenons à rappeler que, même si les auteurs ont signé leurs chapitres individuellement, l'ensemble des textes ont été discutés par tous les membres de l'équipe et ont fait l'objet d'arbitrage externe. Il n'y a pas, selon nous, matière à débat dans ce texte excessif, « pas de dialogue possible », pour reprendre une expression de Robert SWEENEY dans une critique parue dans *RHAF* (52, 4, printemps 1999, p. 580-583) concernant une publication récente de M. Lapointe.

L'équipe de rédaction de *l'Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*,  
Odette VINCENT, Maurice ASSELIN, Benoît-Beaudry GOURD,  
Clément MERCIER, Roland VIAU, Marc CÔTÉ, Jean-Pierre MARQUIS,  
Marc RIOPEL et Cécile SABOURIN.